

---

## **Questionnaire sur l'enseignement de l'écrit menée auprès des enseignants de français**

❖ Choix multiple permis en cas de besoin :

➤ **Profil :**

1. Age :

- |                                    |   |
|------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> 20-30 ans | <input type="checkbox"/> 41-50 ans      |
| <input type="checkbox"/> 31-40 ans | <input type="checkbox"/> plus de 50 ans |

2. Sexe :

- |                                   |                                  |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Masculin | <input type="checkbox"/> féminin |
|-----------------------------------|----------------------------------|

3. Etablissement :.....

4. Depuis combien d'années enseignez-vous le français?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Moins d'un an | <input type="checkbox"/> 4 – 10 ans     |
| <input type="checkbox"/> 1 – 3 ans     | <input type="checkbox"/> plus de 10 ans |

5. Aux étudiants de quelle année enseignez-vous ?

- |                                    |                                    |
|------------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Licence 1 | <input type="checkbox"/> Licence 4 |
| <input type="checkbox"/> Licence 2 | <input type="checkbox"/> Master 1  |
| <input type="checkbox"/> Licence 3 | <input type="checkbox"/> Autres    |

6. Quel(s) cours dispensez-vous ?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Français fondamental                   | <input type="checkbox"/> Grammaire         |
| <input type="checkbox"/> Compréhension écrite                   | <input type="checkbox"/> Expression écrite |
| <input type="checkbox"/> Compréhension et expression orales     |  |
| <input type="checkbox"/> Culture générale des pays francophones |  |
| <input type="checkbox"/> Autres. Précisez : .....               |  |

➤ **L'expression écrite**

1. Selon vous, quel est l'aspect le plus difficile dans l'enseignement du français pour vos étudiants ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Prononciation | <input type="checkbox"/> Lexique             |
| <input type="checkbox"/> Orthographe   | <input type="checkbox"/> Culture et histoire |
| <input type="checkbox"/> Grammaire     | <input type="checkbox"/> Expression orale    |

- Expression écrite
- Compréhension orale

- Compréhension écrite
- Autres ( Precisez.....)

2. Dans votre établissement, existe-t-il un cours spécifique sur la rédaction?

  - Oui
  - Non

3. (en quelle année : .....)  
(à quelle fréquence : .....)

4. Combien d'exercices de rédaction donnez-vous à réaliser en moyenne dans votre enseignement durant une année scolaire?

  - 0
  - 1-10
  - 11-20
  - 21-30 ( inclus )
  - Plus de 30

5. D'après vous, quel type de texte est le plus facile à produire pour vos étudiants ?

  - descriptif
  - explicatif
  - dialogique
  - narratif
  - argumentatif
  - Autres

6. D'après vous, quel type de texte est le plus difficile à produire pour vos étudiants?

  - descriptif
  - explicatif
  - dialogique
  - narratif
  - argumentatif
  - Autres

7. D'après-vous, quel est l'aspect le plus difficile dans l'écrit pour les étudiants ?

  - Orthographe
  - Lexique
  - Grammaire
  - Conventions d'écriture à la française
  - Cohésion/cohérence
  - Culture

8. Comment repérez-vous le niveau des étudiants à l'écrit ?

  - Selon le CEFR
  - Selon le programme d'enseignement du français du Ministère chinois d'éducation

9. Les étudiants pratiquent-ils l'auto-évaluation de leur niveau à l'écrit ?

  - Toujours
  - Souvent
  - Rarement
  - Jamais

10. Y a-t-il une formation à la dissertation dans votre établissement ?

- Oui
  - Non

Si oui, est-ce dans le programme du cours de rédaction ?

Y a-t-il une formation spécifique organisée par le consulat ou le département de français ?

- Oui
  - Non

11. D'après-vous, quelles sont les problèmes rencontrés par les étudiants chinois face à la dissertation ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

12. Quelles sont vos propositions de remédiation?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Merci beaucoup de votre coopération !



---

## Annexe II

### Questionnaire adressé aux étudiants français

Qu'est-ce qui est important dans une « rédaction de nature argumentative » ou d'une « dissertation » ? Veuillez donner une note à chaque critère d'évaluation en utilisant un chiffre de 0 à 4 correspondant à votre opinion que vous mettrez entre parenthèses ( ).

**très important 4   important 3   peu important 2   sans importance 1   sans opinion 0**

1. La composition est logique. ( )
2. Le contenu est fidèle au sujet. ( )
3. Les exemples ou citations doivent être suivis d'explications qui les relient aux arguments. ( )
4. Le sujet doit être présenté au début de la dissertation. ( )
5. Présence des organisateurs textuels : *d'abord, ensuite, enfin.* ( )
6. Présence des marqueurs de relations / connecteurs : *comme, mais, par conséquent.* ( )
7. Utilisation de transitions : phrases, expressions. ( )
8. L'auteur ne doit pas s'engager dans la rédaction : pas d'expérience personnelle, pas d'utilisation de 'je'. ( )
9. Le texte comporte une introduction, un développement et une conclusion. ( )
10. La problématique est présentée dans l'introduction. ( )
11. Chaque paragraphe a sensiblement la même longueur. ( )
12. Il faut annoncer le plan au début du texte. ( )
13. La conclusion doit comporter un élargissement, une indication vers des prolongements possibles du propos. ( )
14. Le but d'un texte argumentatif est de répondre à trois questions : qu'est-ce ? Pourquoi ? Comment ? ( )
15. Le contenu du texte doit donner à penser au lecteur.. ( )
16. Le texte doit contenir des idées originales. ( )
17. L'interaction entre l'auteur et le lecteur est indispensable. ( )
18. Présence d'anecdotes : sont-elles pertinentes, originales ? ( )
19. Présence de citations : poèmes, proverbes. Sont-elles requises ? ( )
20. Les effets de style sont importants. ( )
21. La fin du texte est marquée par l'énoncé d'une morale. ( )
22. L'argument se trouve au début du paragraphe. ( )
23. L'argument se trouve à la fin du paragraphe. ( )
24. Quelle importance accordez-vous à la maîtrise de la langue : orthographe, grammaire, etc. ( )
25. A votre sens, les critères d'évaluation d'un texte argumentatif sont-ils les mêmes en chinois et en français ? Oui Non **Justifiez votre choix, s'il vous plaît !**

**Vos remarques (facultatif)**

Entourez la mention correspondante

Âge : i) moins de 20 ans ii) de 20 à 30 ans iii) de 31 à 40 ans iv) de 41 à 50 ans v) 51 ans et plus

Sexe : homme femme

Établissement :

Depuis combien d'années apprenez-vous le chinois ? 1-3 ans 4-5 ans Plus de 5 ans



---

## Annexe III

### Questionnaire auprès des étudiants chinois

在一篇议论文或议论性质的文章中，哪些成分很重要？请用 0-4 给下列每一个评价标准打分，将您的意见写在下列括号中

**非常重要 4 重要3 不太重要2 不重要1 不知道 0**

1. 文章符合逻辑。 ( )
2. 内容紧扣主题。 ( )
3. 在例子和引用之后要进行解释，将它们和论点联系起来。 ( )
4. 文章开头要明确提出主题，开门见山。 ( )
5. 有篇章连接词：首先、然后、最后等等。 ( )
6. 有关系连词：例如、但是、因此，等等。 ( )
7. 使用过渡短语和过渡句。 ( )
8. 作者不应该在文章中出现：如描写个人经历，使用第一人称“我”等。 ( )
9. 全文由开头、正文和总结三部分组成。 ( )
10. 在开头部分，有一个疑问环节，是一个或一串围绕主题提出的问题，议论文旨在回答这些问题。 ( )
11. 每一段的长短差不多。 ( )
12. 文章开头要宣布大纲。 ( )
13. 结尾必须有所展开，提出新的问题。 ( )
14. 议论文的目的是为了回答三个问题：是什么？为什么？怎么样？ ( )
15. 文章的内容让读者有感触。 ( )
16. 有新颖的想法( )
17. 作者和读者的互动是必不可少的。 ( ).
18. 有一些贴切、新颖的轶事。 ( )
19. 引用诗歌、谚语等。 ( )
20. 修辞风格很重要。 ( )
21. 文章结尾要说明一个道理。 ( )
22. 论点出现在段落的开头。 ( )
23. 论点出现在段落的末尾。 ( )
24. 语言的掌握：没有错别字、通顺、书写规范。 ( )
25. 您认为中文议论文和法语议论文的评价标准相同吗？相同  不相同  知道   
请说明为什么！
  
26. 您了解八股文吗？一点都不了解  听说过  读过  写过

---

27. 您觉得八股文对您的法语写作有影响吗？不知道□没有□有一点□很大影响□

28. 您了解起承转合这一结构吗？

一点都不了解□听说过□学过没有在自己的写作中使用过□学过在自己的写作中使用过□

29. 您觉得这一结构对您的法语写作有影响吗？不知道□没有□有一点影响□很大影响□

您的评价：

年龄: i) 小于20岁 ii) 20-30岁 iii) 31 - 40岁 iv) 41- 50岁 v) 50岁以上

性别: 男 女 学校 :

学法语多久？

i)从未学过 ii)1-3年 iii)4-5年 iv)5年以上

---

## Annexe IV

### Article d'un professeur chinois

*Le Grand voyageur et le pèlerin*

— *Appréciation des exploits en sinologie de François CHENG*

*dans l'histoire de la sinologie française*

XXX

Résumé :

Au cours de préparation de cette communication, je reconnais à nouveaux les succès de François CHENG, et je réalise maintenant que non seulement il a obtenu beaucoup de succès sur l'enseignement, la traduction et la recherche de chinois, mais encore, il a écrit des œuvres littéraires originales au sujet chinois. C'est un grand « homme à la barre », qui porte l'essence de la culture maternelle entre les deux pays. Envisager l'histoire de la sinologie française dans son ensemble, je ne trouve pas encore un autre sinologue qui y a apporté aussi grandes de contributions. Du fait qu'il « se baigne dans les cultures occidentales et orientales », « en tout acceptant et absorbant sans discernement », et il comprend bien que « Avant que la Terre ne se sépare du Ciel, tous les stars du Ciel sont voisins ». C'est la base qu'il a pu jeter avec beaucoup de succès, c'est aussi la raison pour laquelle mon article s'intitule « Le Grand voyageur-pèlerin ».

Mots clés: l'histoire de la sinologie française, les succès de François CHENG à la sinologie, la signification

#### 1. Le Motif de poser ce sujet de discussion

Quand on parle de l'histoire de la sinologie française, on ne peut pas se passer de citer François CHENG et on considère même qu'il est un grand sinologue. Malheureusement, alors que j'écrivais « L'histoire de la sinologie française »<sup>137</sup> je n'ai pas suffisamment fait mention de lui. C'est peut-être parce que François CHENG a dit de lui-même qu'il n'était pas un sinologue au sens rigoureux du terme, et que sa fille, Anne Cheng, au contraire, elle, était une vraie sinologue. Mais, je me dis que, selon les expressions chinoises « Regarder sans voir » ou encore « Etre assez aveugle pour regarder le mont Taishan sans le voir ». C'est bien moi qui n'ai pas pris en considération son succès.

---

<sup>137</sup> Xu Guanghua, *L'Histoire de sinologie française*, Editions XueYuan, 2009.

---

En réalité, en Chine, il y a beaucoup d'ouvrages qui présentent François Cheng. La première vague d'ouvrages concerne les années 80 du XXe siècle. On trouve un article, dans la revue « Etude sur la littérature mondiale » de WuHan, ainsi que dans des revues de littérature comparée. Il y a eu une deuxième vague d'articles sur François Cheng lors de la publication de la traduction en chinois de *Le dit de Tianyi* ainsi que lorsqu'il a été élu à l'Académie française en 2002.

C'est seulement après l'acceptation de la tâche confiée par Madame YuanLi que je commence à m'intéresser à nouveau à François CHENG. Je réalise maintenant que non seulement il est un sinologue de grand mérité, mais encore un digne sinologue qui a apporté une grande contribution à la sinologie française ou mondiale.

## **2. Un sinologue doué en recherches et en œuvres littéraires**

On sait bien qu'en sinologie, il y a deux sortes de sinologues: les uns donnent la priorité à l'enseignement, à la traduction et à la recherche; les autres donnent la priorité à la création d'œuvres littéraires. Or, en France, François CHENG est un Sinologue expert dans les deux domaines.

La France est le berceau de la sinologie mondiale. Au XIXe siècle Collège de France a ouvert les cours de sinologie pour la première fois dans le monde entier. Abel Rémusat n'avait que 27 ans lorsqu'il a reçu la chaire de sinologie dans ce noble établissement. A la suite d'Abel Rémusat, ont surgi en grand nombre des sinologues comme Stanislas Julien, De Saint-Denys, Antoine Bazin, Edouard Chavannes, Henri Cordier, Henri Maspero, Paul Pelliot, Marcel Granet, etc. Et, après la deuxième guerre mondiale, la condition de sinologie française a changé. Comme ce que l'a dit Michel Soymié, en dehors de Paul Demiéville et de Jacques Gernet, il est très difficile de trouver des sinologues comme Edouard Chavannes ou Henri Maspero qui ont « tout fait ou presque tout », car les recherches en sinologie française sont « de plus en plus tournées vers des spécialités ». C'est pourquoi on étudie la sinologie surtout dans les « domaines spéciaux », mais non sur quelque « personne »<sup>138</sup>. Dans *L'Histoire de sinologie française*, on divise les sinologues française après la deuxième guerre en ces

---

<sup>138</sup> Michel Soymié, « La Sinologie française pendant des 50 années », dans *La Sinologie française contemporaine*, Jean-Pierre Drege et GengSheng (éds.), Editions de Sciences Sociales de Chine, 1998.

---

domaines: histoire et sociale, philosophie et religion, littérature, langage et les autres. François CHENG est placé dans le domaine de littérature.<sup>139</sup>

On sait que, les sinologues d'avant ou d'après la deuxième guerre ont tous obtenu beaucoup de succès, ont apporté des contributions à l'époque. Alors, quelles sont les contributions de François CHENG dans ce domaine?

Ici, je ne voudrais pas faire la critique générale sur les contributions de François CHENG à la sinologie (en réalité, je suis incapable de le faire, car je ne suis pas un spécialiste de François CHENG), j'essaie seulement montrer deux points de vue sur lui :1. Donner un panorama sur ses succès d'après mes études ; 2. Expliquer un peu mon point de vue sur la signification de ses succès à l'histoire de sinologie.

Ayant envisagé l'histoire de la sinologie française dans son ensemble, on peut trouver de grandes succès des répercussions profondes qui font l'époque, par exemple: *Eléments de la grammaire chinoise* d'Abel Rémusat, 1822 ; 汉文指南 : *Syntaxe nouvelle de la langue chinoise fondée sur la position des mots*, 1869—1870 de Stanislas Julien, *Grammaire mandarine*, 1850 d'Antoine Bazin, *Bibliotheca sinica*, 1878—1924 d'Henri Cordier, *la Chine antique*, 1955, d'Henri Maspero, *Des observations sur Touen-Houang* de Paul Pelliot, La sinologie du sociologue de Marcel Granet, etc. <sup>140</sup> ( loin d'être complet, ou on dit que faire mention d'un et laisser passer dix mille autres).

Comme ce que beaucoup de commentateurs l'ont déjà indiqué, en tant qu'enseignant, chercheur et traducteur de langue et culture chinoises à la fois pendant des longues années, François CHENG a remporté beaucoup de succès avec *le Langage poétique et pictural Chinois* et crée une nouvelle voie avec une idée originale et singulière. Il analyse et révèle sur la base du structuralisme et de la sémiotique, la relation entre la poésie chinoise rédigée en caractères et la calligraphie, la mythologie, la peinture, le music. Il étudie la relation entre l'écriture chinoise de caractères et ces quatre arts, surtout la relation entre l'art calligraphique et celle de peinture Il considère que les idées « de la réalité, de l'imagination et de la symbolique » de Lakan s'accordent par hasard avec celles de « Yin, de yang, et de vide » du taoïsme chinois.

---

<sup>139</sup> Xu Guanghua, p.221.

<sup>140</sup> Cf .Paul Demiéville, « Aperçu historique des études sinologiques en France », *Acta asiatica, Bulletin of The Institute of Eastern Culture*, the Tōhō Gakkai, Tokyo, 1996, № 11.

---

Il a combiné l'ensemble pour diriger ses recherches, sa créations (et même sa vie).<sup>141</sup> Selon le point de vue de taoïsme et la conception confucianiste (mais repris par les taoïstes), il arrive à telle conclusion: Vide-Plein, Yin-Yang et Ciel-Terre-Homme constituent donc les trois axe relationnelles et hiérarchiques autour desquels s'est organisée une pensée cosmologique qui, fondée sur la notion du souffle.<sup>142</sup> On dit encore que: son *Analyse formelle de l'œuvre poétique d'un auteur des Tang*, *Zhang Ruo-Xu* (1970), *Ecriture poétique chinoise, suivi d'une anthologie des poèmes des Tang* (1977) et *Vide et plein, le Langage Pictural Chinois* (1979) (qui exercent une grande influence sur l'histoire de la sinologie), surtout les deux dernières œuvres, ont été considérées de manière générale « un tournant » dans le développement de la sinologie.<sup>143</sup>

Alors, quelle différence a-t-il entre la signification de la contribution de François CHENG sur la sinologie et celles de ses prédécesseurs ?

A mon humble avis, je pense qu'il y a finalement peu de différence.

La tradition de poursuivre l'idée esthétique et celles de la création avec le sujet chinois, a une longue histoire en France. Au moyen âge, envoyé par le Roi de France à la Mongolie, Guillaume de Rubruck a déjà écrit un récit de voyageur, dans lequel il a fait ses observations en Chine. Arrivée au XVIIIe siècle, *Orphelin chinois* de Voltaire a fait sensation en Occident, son charme artistique qui a duré lontemps, est attaché de l'importance aux commentateurs de tout temps. A partir de la fin de XIXe siècle, il y a une vogue de l'Orient ou sinomanie en Occident. En France, ce phénomène qui était bien active que dans les autres pays, a obtenue beaucoup de succès brillants, elle est devenue un site agréable et particulier dans le domaine de la sinologie. Telle que La créaton de Paul Claudel (*Connaissance de l'Est*, 1895-1909 ), de Victor Segalen (*Stèle*, 1912), de Saint-John Perse (*Anabase*, 1924), d'Henri Michaux (*Un barbare en Asie*, 1932), d'André Malraux (*la Condition humaine*, 1933), etc.

En poursuivant les idées d'orient, d'après ses sensations et consciences pour la Chine, les écrivains et poètes, ont créé leurs œuvres originelles et particulières,

---

<sup>141</sup> JiangXiangYan, *Les Traductions sur les poèmes de Tang et ses études de François CHENG*, Editions de Hua Dong ShiFan DaXue, 2008, p. 46; pp. 97-99.

<sup>142</sup> François CHENG, *Ecriture poétique chinoise, suivi d'une anthologie des poèmes des Tang*, Paris : Editions du Seuil, 1977, p. 31.

<sup>143</sup> JiangXiangYan, *Les Traductions sur les poèmes de Tang et ses études de François CHENG* , p. 44.

---

décrivant de façon vivante les mœurs en couleurs multiples et charmantes de l'Orient. Chacun a une place dans le lieu littéraire à cause de son style particulier. Comme ce que Pierre Morel a dit, ce sont des écrivains et poètes. Chacun d'entre eux a donné des œuvres littéraires abondamment citées, ils se passionnent pour la Chine et abordent ce vieux pays d'un point de vue plus large, plus profond que leurs prédécesseurs, ils ne considèrent la Chine plus comme un objet de l'admiration générale ou seulement sous l'angle des mœurs d'un pays étranger, mais ils trouvent que la Chine est un pays qui combine la vérité et le mystère, la réalité et la mythologie, les auteurs sont à l'origine d'une autre façon de vivre dans le monde. Ils forment un groupe dont les créations sont originales. François CHENG est un des sinologues de ce groupe d'après la deuxième guerre mondiale. Mais la création de François CHENG a déjà évoluée lorsqu'on la compare avec les autres. A mon avis, il y a deux points de différence entre les deux. Premièrement, ses œuvres ont plus de réalité et moins de mythologie que celles de ses prédécesseurs; deuxièmement, on peut dire que ses prédécesseurs ont observé la Chine d'un œil occidental, tandis que François CHENG a une vue propre à lui-même: il a dit qu'il se laisse qualifier de « pèlerin de l'Occident ». Il a pu écrire en français sur la pensée, la peinture et l'esthétique chinoises, créer des œuvres poétiques, et romanesques. Mais c'est un chinois devenu français qui est issu d'une famille de lettré chinois, et levé de la culture de chinoise traditionnelle, naturellement, il doit envisager la Chine d'une vision française-chinoise. Dans le romans de *Le Dit de Tianyi* (1998) , *L'Eternité n'est pas de trop* (2002) ou les autres ouvrages au sujet chinois, on peut découvrir le style artistique de François CHENG. Dans le roman *Le Dit de Tianyi*, auteur ne regarde pas en spectateur, mais d'un œil autre, parce que, il est enfin de compte un chinois d'autre mer. Au point de vue originale, à travers l'histoire de l'amour et la séparation entre Tianyi, Haoran et Yumei, il peint les vastes tableaux sociales de Chine et réfléchit sur les conditions humaines des intellectuels de cette génération. En face des affaires impressionnantes et des changements prodigieux dans la terre de Chine, l'auteur s'exclame: entre nous, qui n'a pas été perplexe et étonné devant le grand malheur et la misère se passant sans cesse dans cette terre ? Ces calamités naturelles sans cesse et permanent, ces désastres causés par l'homme qui sont plus malheureux et plus misérables que les calamités naturelles. Que cette très ancienne culture qui est digne de fierté, n'apporte jamais une fois la paix et la vie

---

harmonieuse durant un peu d'années.<sup>144</sup> Je pense la raison pour laquelle l'auteur emploie ici « nous », mais non « ils », est-ce que cela signifie que l'auteur trouve qu'il est parmi des millions et des millions intellectuels chinois, mais non un étranger ? C'est à dire que l'auteur considère qu'il est du fond du cœur lié étroitement au destin des millions et des millions intellectuels chinois. On dit donc que *Le Dit de Tianyi* n'est pas totalement un roman fictif, car il y a des expériences du corps et de la réaction de l'âme de l'auteur, il n'est pas autobiographie non plus, parce que ses expériences et sa réaction n'appartiennent pas à l'auteur personnel, mais l'histoire du roman provient de plusieurs coins. C'est un roman écrit par une personne à laquelle son pays natale manque beaucoup, même si, elle l'a quitté il y a longtemps, l'auteur a rassemblé dans son roman toutes ses expériences vécues<sup>145</sup>. Ces expériences appartiennent à François CHENG, en même temps aux millions et des millions chinois, et surtout aux intellectuels chinois. Donc, il n'est pas difficile de comprendre que ce roman est naturellement différent de celui de ses prédecesseurs français, et il contribue à ouvrir une nouvelle voie de ce genre de la création littéraire. C'est pourquoi, une fois en publication du roman, il retentit en Occident, et il est immédiatement traduit en plusieurs langues étrangères.

Par conséquent, non seulement François CHENG a obtenu de grands succès dans l'enseignement, la traduction et la recherche des études chinois, mais encore, il a créé des œuvres littéraires originales au sujet chinois. Ayant envisagé l'histoire de la sinologie française dans son ensemble, je ne trouve pas encore un autre qui a obtenu autant de succès dans ces domaines que François CHENG. Si un jour, nous voulons rédiger un livre sur l'Histoire de la sinologie française, nous devons de toute façon bien tenir compte des succès de François Cheng dans ces domaines.

### 3. Le Grand voyageur-pèlerin

François Cheng a parlé plusieurs fois de deux termes: voyageur et pèlerin. Cela me donne une impression très profonde. Comme il a dit :

*A ma très modeste manière, je me plais depuis toujours à cette idée de pèlerin.*

*Dès mon jeune âge en Chine, ayant beaucoup pérégriné au gré des événements, j'avais*

---

<sup>144</sup> Preface de la traduction en chinois *Le Dit de Tianyi*.

<sup>145</sup> Lilingjun , *Le dit de Tianyi : un roman écrit par une personne à laquelle son pays natale manque beaucoup, même si, elle l'a quittée il y a longtemps*, Wenxuebao, 26/06/2003.

---

*déjà tendance à me voir en « pèlerin sur la terre ». Plus tard, du fait de mon destin, je n'ai pas hésité à me laisser qualifier de « pèlerin de l'Occident ».*

En réalité, pendant une longue histoire d'échange culturelle entre la Chine et les autres pays, il y a pas mal de voyageurs-pèlerins, tels que le grand voyageur Marco Polo, le père jésuite Matteo Ricci en Occident; le moine XuanZhuang et le moine JianZhen en Orient, etc. Sans doute François Cheng est aussi un voyageur-pèlerin, un grand voyageur-pèlerin qui a beaucoup contribué à la longue histoire interculturelle entre la Chine et la France. Comme ce que l'autre commentateur l'appelle « Courier» entre les deux pays, « homme à la barre » qui « croise le long de deux côtés ».<sup>146</sup> Et comme il l'a dit lui –même aussi, il est un « homme à la barre ” qui guide le chinois et le français .<sup>147</sup>

Evidemment, ce n'est un simple « Courier », « homme à la barre », « homme au bac », « voyageur » et « pèlerin », mais un « Courier », « homme à la barre », « homme à la bac », « voyageur » et « pèlerin », qui porte l'essence de sa culture maternelle entre les deux pays<sup>148</sup>. Il rencontre la culture de l'occident de « se rencontrer » à « se connaître », de « se comprendre » à « s'entendre », ici, il traverse une « compression » les longues années durant. Et pourquoi, peut-il obtenir si grand succès ? Comme ce qu'on a dit parce que « il se baigne dans les cultures occidentale et orientales » et « en tout acceptant et absorbant sans exclure ni l'un ni l'autre », il comprend bien une idée commune à la culture occidental et à celle orientale :

« Avant que la Terre ne se sépare du Ciel, tous les stars du Ciel sont voisins »<sup>149</sup>. C'est la base que ce grand homme a pu jeter avec beaucoup de succès<sup>150</sup>, c'est aussi la raison pour laquelle mon article s'intitule « Le Grand voyageur-pèlerin ».

---

<sup>146</sup> QianLinShen, “homme à la bac”mystérieux — impression sur François Cheng, académicien français”, *Wen HuiBao*, 22/10/2002.

<sup>147</sup> GaoXuanyang et François CHENG, (Traduction : Zhangtong)à, *Le Dialogue*, Editions Péking University Press, 2011, p. 61.

<sup>148</sup> QianLinShen, “homme à la bac”mystérieux — impression sur François Cheng , académicien français”.

<sup>149</sup> ZuJing et WangYun, « Qui dit notre nuit », 2<sup>e</sup> partie (extrait de traduction en chinois), *Wen Hui Bao*, 22/10/2002, p. 11.

<sup>150</sup> Ibid.

---

---

## Annexe V

Exercice de l'expression écrite dans le test national TFS-4 en 2014  
D'après les dessins ci-dessous, rédigez un texte de 150 à 200 mots avec un titre qui lui convient. Indiquez à la fin le nombre des mots que vous aurez employés.

Remarques : il faut rédiger votre texte sur la base du contenu des dessins, en identifiant les objets, les métiers des personnages ainsi que leur relation, attitudes, gestes et ce qu'ils pourront dire. L'interprétation en sera possible.



---